

M.-H. Corbiau

UNE VOIE ANTIQUE A HARGIMONT: LA CHAUSSEE ROMAINE BAVAI-TREVES?

Les travaux de construction d'une nouvelle route sur le plateau du Gerny, à Hargimont, ont mis au jour une ancienne voie à l'extrémité sud-est de la parcelle cadastrale 297b, section B, 3^e division, appelée *au Chemin de Rochefort* (22) (fig. 28, 29). Cette parcelle, située dans l'angle formé par la route qui relie Jemeppe à Aye et un chemin de campagne qui longeait le chemin de fer et qui a disparu au cours de ce récent aménagement, se trouve sur une pente du plateau du Gerny, inclinée vers le sud-est et descendant vers la vallée de la Wamme.

Les vestiges de la voie ont été recoupés obliquement par rapport à son axe qui vient du sud-est en direction du nord-ouest; ils étaient enfouis à 1m de profondeur sous la terre arable (fig. 30).

La route fut établie sur la roche qui, dans cette zone limitrophe de la Famenne, est le calcaire. Les constructeurs ont édifié ce tronçon avec le calcaire local, profitant des avantages qu'offrait le sous-sol: le calcaire se présentait comme un matériau de qualité et à leur disposition immédiate et la roche constituait une base stable.

Sur le sol naturel offrant une base nivelée 1, des moellons de formes peu régulières sont placés de chant et encadrés par des cailloux empilés qui à l'est, s'encastrent dans une entaille de la roche 2 (fig. 31). A l'ouest, cette première assise se termine par un bloc régulier de 0,25m de longueur et 0,15m de hauteur. Certains moellons atteignent 0,25m de hauteur.

Vient ensuite une couche de petits cailloux entassés et mêlés à de l'argile qui finit à l'ouest, par quelques moellons 3.

Un troisième lit de gros moellons posés les uns contre les autres 4 est recouvert par une strate de cailloux empilés en trois rangs, calés par des petites pierres et de l'argile 5; celui-ci épais de 0,25m au maximum, forme un noyau particulièrement résistant.

Une rangée de gros moellons de format régulier, placés les uns à côté des autres s'ancre dans la roche du côté oriental 6 et est séparé par un cailloutage de petites pierres et d'argile de 0,10m d'épaisseur 7, d'une autre assise de moellons d'un calibre un peu plus petit, également juxtaposés 8.

22 Nous remercions l'entreprise Calay, de Lavacherie, et particulièrement Monsieur Frère pour leur collaboration. Nous remercions également le Cercle Historique de Marche-en-Famenne qui s'est associé à cette recherche et spécialement Messieurs R. Flamen et Ph. Charlot pour leur participation.

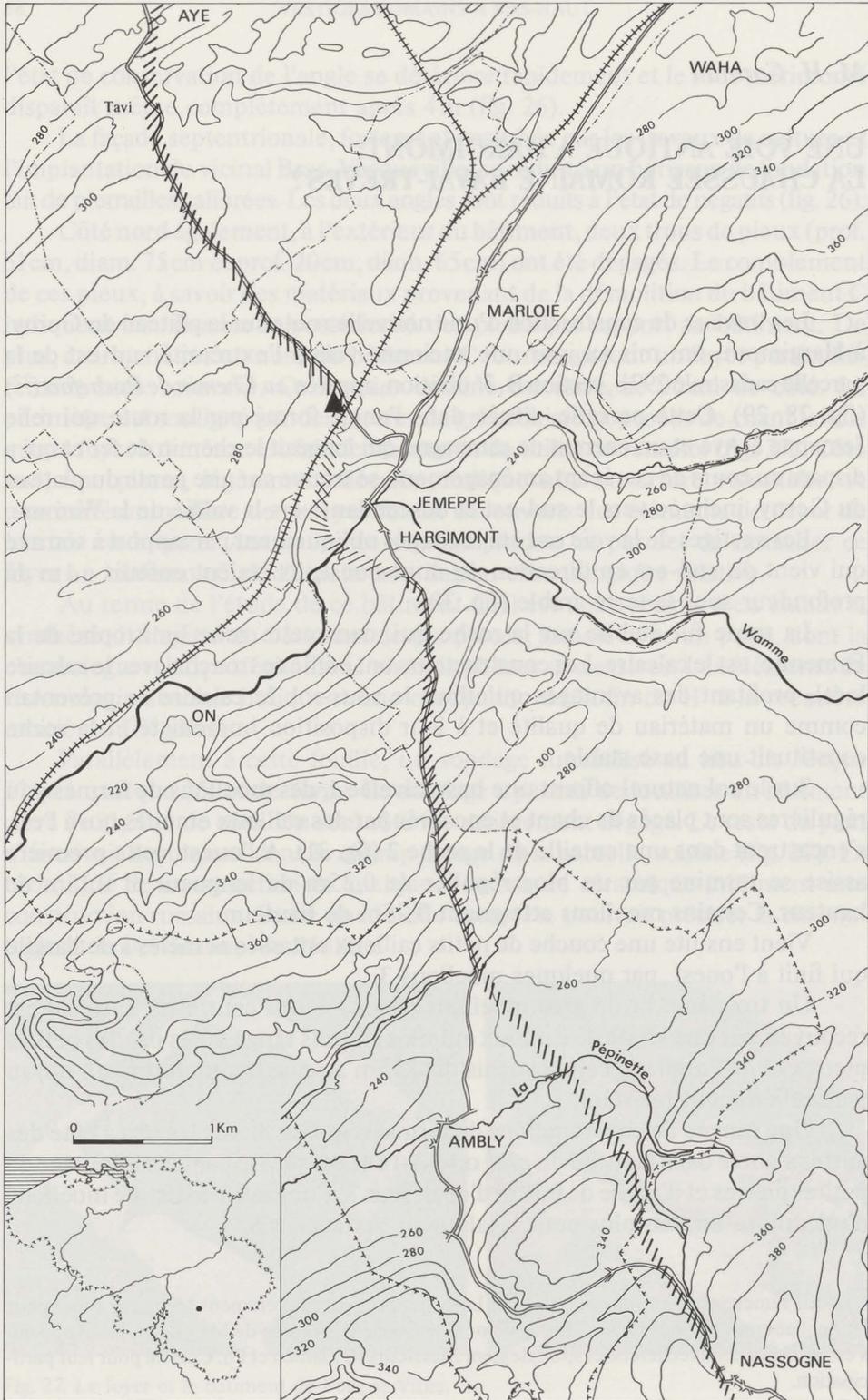


Fig. 28. Situation topographique générale. En traits hachurés, tracé supposé de la chaussée Bavai-Trèves.

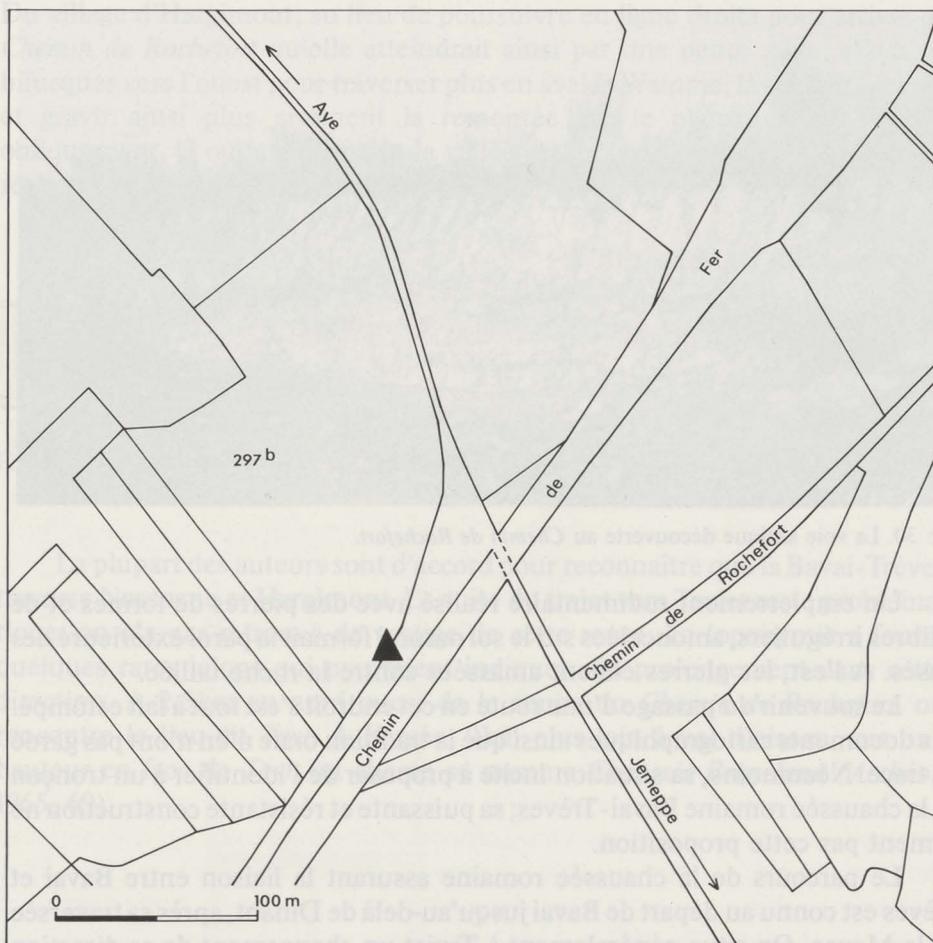


Fig. 29. Extrait du plan cadastral.

Une strate faite d'un double et parfois triple rang de petits moellons plats, de forme assez grossière, entre lesquels on retrouve de l'argile, n'est que partiellement conservée **9**; elle est également recouverte d'un cailloutis mêlé à de l'argile compacte **10**.

L'extrémité orientale de la chaussée est constituée par un amalgame de pierres brutes, aux formes irrégulières, de dimensions variant entre 0,10m et 0,20m de cailloux (la plupart d'un petit calibre), et d'argile brune très compacte **11**; une composition semblable est observée à l'autre extrémité, mais les pierres employées sont plus petites **12**.

L'assise de cette voie est conservée sur une épaisseur d'un mètre; la partie supérieure est endommagée.

Un fossé à fond plat d'une largeur de 0,50m à l'est et de 0,65m à l'ouest a été ménagé à chaque extrémité.



Fig. 30. La voie antique découverte au *Chemin de Rochefort*.

Un empièchement rudimentaire réalisé avec des pierres de formes et de calibres irréguliers, amoncelées sur le sol naturel formait la paroi extérieure des fossés. A l'est, les pierres étaient amassées contre la roche taillée.

Le souvenir du passage d'une route en cet endroit s'est tout à fait estompé. Les documents cartographiques ainsi que la tradition orale n'en ont pas gardé de trace. Néanmoins, sa situation incite à proposer de l'identifier à un tronçon de la chaussée romaine Bavai-Trèves; sa puissante et résistante construction ne dément pas cette proposition.

Le parcours de la chaussée romaine assurant la liaison entre Bavai et Trèves est connu au départ de Bavai jusqu'au-delà de Dinant, après sa traversée de la Meuse. On situe généralement à Taviet un changement de sa direction rectiligne que l'on peut observer depuis Bavai. C'est aussi à partir de Taviet que le tracé de cette chaussée est resté très mal connu.

De Taviet, on mène la Bavai-Trèves d'un trait rapide à travers la Famenne et l'Ardenne en direction de Trèves, en notant toutefois son passage à Hargimont et à Nassogne.

Suivant J.B. Geubel qui l'a décrite en 1849, elle passe au milieu du village de Nassogne, puis reste sur la rive occidentale du ruisseau La Pépinette; elle descend ensuite vers Hargimont, traverse la Wamme, puis la plaine du Gerny où "une partie de la voie s'appelle Chemin Brunau (Brunnehaut)"⁽²³⁾. Au-delà du plateau du Gerny, l'auteur n'en voyant plus de trace, envoyait la chaussée vers Marche.

²³ J.B. GEUBEL, Notice sur les voies romaines du Nord de la province de Luxembourg, *Annales de l'Institut Archéologique du Luxembourg*, II, 1849-1851, 185-187, carte.

Du village d'Hargimont, au lieu de poursuivre en ligne droite pour arriver au *Chemin de Rochefort* qu'elle atteindrait ainsi par une pente raide, elle a pu bifurquer vers l'ouest pour traverser plus en aval la Wamme, là où était un gué, et gravir ainsi plus aisément la remontée sur le plateau en l'abordant obliquement, là où le versant de la vallée est en pente plus douce. La coupe réalisée en 1983 corrobore cette hypothèse.

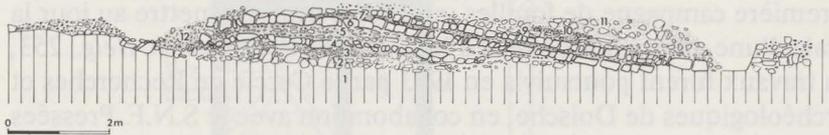


Fig. 31. Profil de la voie antique du *Chemin de Rochefort*.

La plupart des auteurs sont d'accord pour reconnaître que la Bavai-Trèves traverse Nassogne et Hargimont. La suite du trajet vers Taviest reste problématique: on n'a pas retrouvé de vestige de cette route. La toponymie a fourni quelques rares jalons qui pourraient indiquer son prolongement dans cette direction. A 2,5km au nord-ouest de la coupe du *Chemin de Rochefort*, on rencontre le lieu-dit *Tavi*. A Forcée, 9km plus loin à vol d'oiseau, sur une hauteur en face de *Tavi*, un champ se nomme *Chaussée Brunehaut* (*Archéol.* 1965, 69).